

# Merlin de Tankred Dorst

PARIS

Le dramaturge est lauréat 2009 du Prix de littérature européenne décerné à Strasbourg par l'ACEL. Et l'auteur d'un *Merlin* méconnu.

Texte «monstrueux», immense autant que déjanté – la pièce tiendrait six ou sept heures de temps s'il elle n'était ici amputée de quasi moitié – ; et texte publié au début des années 80 mais traumatisé toujours par le spectacle que l'Allemagne en 1947 avait offert au jeune Tankred de retour chez lui: *Terre dévastée*, comme l'indique le sous-titre de son *Merlin*.

Dorst y reprend le récit de l'histoire des Chevaliers de la Table ronde, de Merlin donc,



Photo Élisabeth Carecchio.

du roi Arthur et de la reine Guenièvre, de Lancelot et Percival, pour y librement semer, à l'enseigne des jeux de l'amour et du pouvoir comme de la plus haute trahison, les éclats ironiques ou fracassants de toutes les fureurs du XX<sup>e</sup> siècle, et du temps présent.

Le livre, traduit aux éditions de L'Arche, se lit comme un

roman. Et ses décapantes ou truculentes fulgurances ont conquis le jeune collectif des Possédés – l'équipe s'en empare avec une fièvre et passion qui s'arme de l'art théâtral le plus rudimentaire et le plus franchement démasqué. Une manière que l'on dirait adolescente si elle n'était en puissance exactement maîtrisée, et d'exacte justesse.

L'irrévérence y triomphe, avec l'épique cocasserie, quand la pure beauté poétique y creuse elle aussi son émouvant sillon: joyeuse révélation d'une solide équipe, et belle et forte rencontre avec une œuvre.

A.W.

Jusqu'au 19 décembre au Théâtre national de la Colline. 01 44 62 52 52.